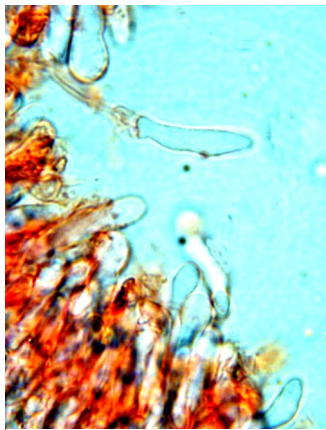
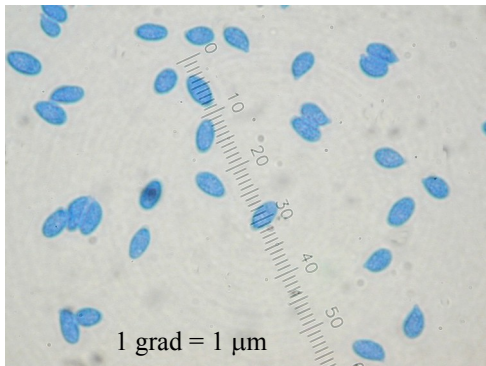




Noter l'espace des lames et les lamellules



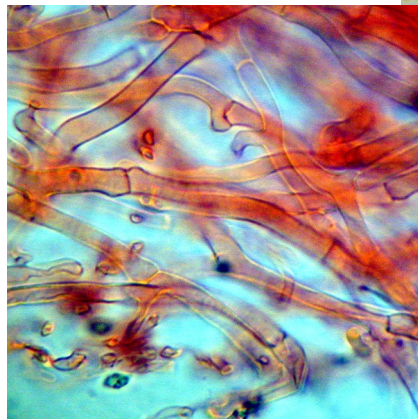
Cystides marginales



Spores larmiformes,
petites, cyanophiles



Caulocystides



Cuticule

Collybia oreaoïdes (Passer.) Orton

Collybia stenospërma Romagnesi et Coquand

Roger Heim, dans ses Champignons d'Europe (Ed. Boubée 1957), disait à propos des Collybies que ce genre "ne semble mériter ni intérêt passionné ni mention exceptionnelle". Peut-être est-ce pour cette raison qu'on ne trouvait jusqu'à tout récemment que fort peu d'allusions et encore moins d'illustrations de l'espèce mentionnée en titre et qu'il me semble valoir la peine de présenter ici.

C'est au début de septembre 2001 que notre attention fut attirée par une troupe de champignons rappelant un peu des Marasmes des Oréades, des Collybia dryophila voire des Collybia maculata.

L'examen de la cuticule éliminait rapidement *M. oreades* et le groupe de *C. dryophila*; *Collybia maculata* est plus robuste, a un chapeau blanc taché, des lames serrées. La clef de Marcel Bon (1999) devait nous mener au but.

Description.

Un petits groupe de carpophores plus ou moins cespiteux.

Allure collybio-marasmioïde rappelant *Marasmius oreades* mais aussi un peu *Collybia maculata* ou *Collybia distorta*.

Chapeau 40- 50 mm, plan convexe de teinte rousse, très clair, sans stries, maculé de petites taches rouilles.

Lamelles espacées au centre près du pied puis devenant de plus en plus serrées en périphérie par de nombreuses lamellules.

Pied jusqu'à 70 mm, aplati, torsadé, strié.

Odeur de *Lactarius helvus* ou d'Ache de montagne (*Levesticum officinale*), assez ténue mais nette, persistant sur exsiccata. Saveur amère, un peu âcre. FeSO₄ sur les lamelles: 0.

Cutis d'hyphes entremêlées, bouclées, absolument pas de type *dryophila*. Pas de coloration des hyphes avec KOH.

Spores elliptiques, petites, 5 x 3 µm, non amyloïdes, mais cyanophiles

Cellules marginales banales, mêlées aux basides.

Présence de caulocystides.

Lieu de récolte: Forêt de Levier, route des sapins, au pied d'une souche de Picea, pas directement sur le bois, mais dans la mousse et le lierre parmi des débris de bois et d'aiguilles. Les carpophores sont assez résistants et nous les avons observés en bon état à 15 jours d'intervalles. Il y a eu une nouvelle poussée cette année en septembre, exactement au même emplacement.

Commentaires:

Romagnesi (1978) a décrit en détail une espèce très semblable sous le nom de *Rhodocollybia stenosperma*. (*Collybia stenosperma* (Rom.) Bon. Tant la description macroscopique que la microscopie présentent beaucoup de similitudes avec nos observations. Il n'y a malheureusement pas de dessin ni de photo.

Pour Noordeloos et Antonin (1997) il s'agit d'une espèce insuffisamment connue. Moreau et Wuilbaut en revanche (2001) la synonymisent avec *Collybia oreaoïdes*.

Nous remercions Peter Baumann qui a bien voulu vérifier notre détermination et nous faire part de son appréciation sur l'évidente parenté, si ce n'est identité qu'il y a entre les deux taxons.

C'est après notre trouvaille que nous avons eu connaissance des deux articles récents d'Istvanic et Moreau traitant de cette espèce méconnue.

Bibliographie

Romagnesi et Coquand, BSMF, 94, p. 101, (1978)

Antonin et Noordeloos, A Monographie of Marasmius, *Collybia*, part. 2, p. 214. (1997)

M. Bon, les *Collybio-marasmioïdes* et ressemblants, p. 38 (1999)

Istvanic Franjo, SZP, 78, 1, p33 (2000)

P.A. Moreau, FMDS, Le point sur *Collybia oreaoïdes* (Passerini) P.D. Orton, 161, p.41-47. (2001) Article très complet.



Le pied cannelé, torsadé est frappant